

Une grande partie de l'humanité est encore dans miqués et pouvant fonder des associations ouvrières, etc, les catacombes, il faut à tout prix l'en tirer. Les marchant droit au peuple pour le réconcilier avec l'Église.

Nous faisons des vœux aussi pour que le clergé de notre pays, si influent dans la régie des destinées du Canada, se livre à l'étude des questions sociales.

Nous sommes persuadé que l'introduction de ce petit traité dans nos maisons d'éducation, dans les dernières années du cours commercial et du cours classique, fera germer dans tous les états, quelques économistes, qui développeront subscéquemment ces notions élémentaires, aideront puissamment un jour à la solution de plusieurs de nos questions en litige.

Les questions de confédération, d'autonomie provinciale, de fédération impériale, d'annexion, de dépendance même, se résoudreont beaucoup plus facilement, si l'on a d'abord bien entendu les principes de la science économique que l'on met en jeu.

Terminons, en disant, à la louange de la science économique que l'on met l'ordre dans le monde de la richesse.

L'ordre, c'est le règne de la loi. La loi procède définitivement de la volonté du législateur.

M. de Mun disait dans un discours récent : L'économie Politique procure donc, à sa manière, un certain nombre de prières choisies, jennes, hardis, m- re, le règne de Dieu sur la terre, règne qui doit être dans eux, entreprenants, énumérant les questions sociales et notre unique ambition.

se préparant à pouvoir les traiter devant un auditoire populaire...? énumérant les questions agricoles et pouvant en entretenir les paysans, énumérant les questions écono- Collège Joliette, Mai 1892.

F. A. B.